

ASPECTS PALEOGRAPHIQUES DES
MANUSCRITS DE LA *PRIMA PARS* DE LA *SOMME*
THEOLOGIQUE DE THOMAS D'AQUIN¹

ASPECTOS PALEOGRÁFICOS DOS
MANUSCRITOS DA *PRIMA PARS* DA *SUMA*
TEOLÓGICA DE TOMÁS DE AQUINO

PALEOGRAPHIC ASPECTS FROM MANUSCRIPTS
FROM *PRIMA PARS* OF THOMAS AQUINAS'
SUMMA THEOLOGICA *

ANDRE LUIS TAVARES, OP**
FACULDADE JESUÍTA DE FILOSOFIA E TEOLOGIA, BRASIL

Resumo: Partindo de sua pesquisa sobre o conceito de *persona* em relação a Deus, que lemos em ST I, q. 29, o autor considera a inexistência de uma edição crítica de um dos textos mais célebres de Santo Tomás de Aquino, a *Prima Pars* de sua “Suma de Teologia”. Apresenta-se uma lista dos principais manuscritos a serem estudados em uma futura edição científica da obra em questão.

Palavras-chave : Tomás de Aquino. Suma Teológica. Manuscritos. Pessoa.

Résumé: Sur la base de ses recherches sur le concept de *persona* à l'égard de Dieu, que nous lisons dans ST I, q. 29, l'auteur considère l'inexistence d'édition critique d'un des textes les plus célèbres de saint Thomas d'Aquin, à savoir la *Prima Pars* de sa « Somme de Théologie ». Une liste des principaux manuscrits à étudier dans une future édition scientifique de l'ouvrage en question est présentée.

Mot-clé : Thomas d'Aquin. Somme de Théologie. Manuscrits. Persona.

¹ Cet article est fruit d'une communication présentée au « Herbstkurs : Historische Grundwissenschaften », de l'« Institut Historique Allemand » (IHA), à Paris (12-16 Septembre 2016). La première publication de ce texte se trouve sur le site de l'Université Franco-Allemande (UFA) : https://www.dfh-ufa.org/app/uploads/2018/08/11_Tavares.pdf.

* Artigo recebido em 04/02/2020 e aprovado para publicação pelo Conselho Editorial em 25/02/2020.

** Doutorado em Filosofia pela Universidade Federal da Bahia, Brasil. Lattes: <http://lattes.cnpq.br/3698270800560619>. E-mail: josebvicente@gmail.com

Abstract: Based on his research on the concept of *persona* in relation to God, which we read in ST I, q. 29, the author considers that there is no critical edition of one of the most famous texts wrote by Saint Thomas Aquinas, the *Prima Pars* of his “Summa Theologica”. A list of the main manuscripts to be studied in a future scientific edition of the work in question is presented.

Keywords: Thomas Aquinas. Summa Theologica. Manuscripts. Person.

1 – Introduction

Cet article se situe dans le cadre de notre recherche sur les influences du traité *De Trinitate* de Richard de Saint-Victor (XII^e siècle) dans la constitution de la notion de personne dans la *Somme Théologique* de Thomas d’Aquin. Le sujet de la *personne* a connu plusieurs changements au fil de l’histoire en l’Occident. Notre recherche se concentre sur la problématique de la personne trinitaire, telle qu’elle se situe dans la réflexion complexe que touche le monothéisme chrétien ; il ne s’agit pas d’un monothéisme classique, mais trinitaire. C’est dans le cadre du grand effort de réflexion philosophique et théologique des penseurs chrétiens à ce sujet que s’inscrivent les contributions de Richard de Saint-Victor, et de Thomas d’Aquin. Le Concile de Nicée (325) fut un moment fort de démarrage de la réflexion trinitaire. Avec les Pères cappadociens, surtout avec Basile, la pensée trinitaire chrétienne se raffina. C’est dans le traité *De Trinitate* d’Augustin (IV^e et V^e siècles) que le christianisme occidental reconnaîtra la forme archétypique de la doctrine trinitaire. Le traité homonyme d’Hilaire de Poitiers (bien connu de Thomas d’Aquin) est important aussi, mais sa réception est mineure comparé au texte augustinien.

Dans la question 29 de la *Prima Pars* de la *Somme Théologique* (plus spécifiquement ST I, q. 29, a. 3, *ad quartum*)² on trouve une citation de Richard de Saint-Victor (*De Trinitate*, 4, XXII)³. Thomas profite de l’apport de Richard pour intégrer la notion de *personne* présentée par Boèce dans son *Livre sur la Persona et les deux natures, contre Eutychès et Nestorius*⁴ : *rationalis*

² Nous nous rapportons à l’édition de 1888, publiée par la Commission Léonine (volume IV). Le texte est accompagné par les commentaires du Cardinal Caetani. Cette édition sera commentée dans cet article.

³ RICHARD DE SAINT-VICTOR, *De Trinitate*, texte critique avec introduction, notes et tables, publié par P. Jean RIBAILLIER, Paris, Vrin, 1958.

⁴ ANICII MANLI SEVERINI BOETHII, *Opera Omnia (Patrologiae Latinae tomus LXIV)*, Paris, J.-P. Migne Editorem, 1891, c. 1346.

naturae individua substantia. Thomas accueille la définition de Boèce, mais avec la notion de Richard, de manière à pouvoir intégrer le concept boétien de personne à son propre système.

Auparavant, selon ST I, q. 27, a. 1, Thomas avait accepté le modèle interprétatif trinitaire d'Augustin, qui présente la Trinité à partir de la structure interne de l'âme humaine (mémoire, intelligence, volonté⁵). Cependant, Thomas apporte des éléments tirés de Richard, qui propose une autre structure interprétative, à savoir, à partir des raisons nécessaires de l'amour (*De Trinitate*, 3), empruntant la méthode d'Anselme de Canterbury.

Le corpus de notre recherche est le suivant : Le traité *De Trinitate* de Richard de Saint-Victor et la question 29 de la *Prima Pars* de la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin (ST I, q. 29). On examine, dans cet article, les problèmes que pose le texte de Thomas d'Aquin.

2 – L'édition de la *Somme Théologique* : difficultés et recherche des manuscrits

Nous proposons pour notre recherche une méthode pluridisciplinaire, où la spéculation philosophique prend appui sur à la recherche textuelle. Avant l'herméneutique des textes et l'heuristique des sources, dans le cadre de l'histoire des idées, il faut étudier la critique textuelle. L'analyse des textes peut s'avérer naïve sans une première étape, qui comporte l'établissement du texte ou son étude critique. L'effort de la « traduction », ensuite, non seulement compris comme l'acte de traduire d'une langue ancienne à une moderne, mais aussi comme exposition de la pensée d'un auteur du Moyen Âge à nos contemporains, peut favoriser la tâche de l'interprétation. L'exercice de l'interdisciplinarité fait partie de cet effort de « traduction », d'une certaine manière.

L'édition du tome IV des œuvres complètes de Thomas d'Aquin, publié en 1888 par la Commission Léonine, qui contient la *Prima Pars* de la *Somme Théologique*, n'est pas une édition critique, en raison des circonstances historiques, à l'époque de la préparation du texte⁶. À cause des dispositions du Pape Léon XIII, qui a fondé la Commission portant son nom, on a donné une édition de la *Prima Pars* qui a seulement corrigé les éditions antérieures, sans un vrai travail critique. Si les éditeurs, comme Heinrich Denifle, auraient voulu un minutieux travail scientifique, le pape les a pressés de publier les textes les plus connus de Thomas. Son intérêt premier était la diffusion de la pensée thomiste.

⁵ AUGUSTIN D'HIPPONE, *La Trinité*. Livres VIII-XV, Turnhout, Brepols (coll. « Bibliothèque Augustinienne », 16), 1991.

⁶ Cf. Concetta LUNA, « L'Édition Léonine de Saint Thomas d'Aquin », *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* 89 (2005), p. 45-47.

Dans la note en vue d'une nouvelle édition de la *Prima Pars* de la *Somme Théologique*⁷, Louis-Jacques Bataillon (décédé en 2009) a donné quelques informations générales intéressantes : jusqu'en 2008, 256 manuscrits ont été repérés. Et il y a, encore, 25 fragments. Dans une note, dans ce texte, Bataillon affirme : « Il y a certainement encore bien des fragments à repérer et sans doute quelques manuscrits »⁸. Un inventaire le plus complet possible des éditions imprimées sera nécessaire pour l'éventuelle édition scientifique des textes. Il faut faire attention aux incunables et aux éditions antérieures et postérieures à la *Piana*, la grande édition des œuvres de Thomas, commandé par le Pape Pie V, en 1570. La *Piana* sera à la base de l'édition léonine.

L'édition léonine de la *Prima Pars*, en appliquant strictement les consignes de Léon XIII, se base sur l'*editio Piana* « en ne la corrigeant que quand c'était absolument nécessaire et en utilisant les seuls manuscrits de la Bibliothèque Vaticane »⁹. Cependant, les premiers éditeurs n'ont pas utilisé le noyau le plus ancien des manuscrits vaticans, les *Vaticani latini* 726 à 731, qui auraient permis une bien meilleure connaissance de la tradition¹⁰. Quelques années avant la mise en route de l'édition léonine, l'éditeur Vivès, à Paris, avait lancé une édition des *Opera omnia*. Il avait confié la tâche à de modestes érudits, comme l'abbé Fretté. Celui-ci a corrigé la *Piana* en consultant des manuscrits parisiens, et il a coupé des passages romains qu'il n'a pas trouvés dans les manuscrits parisiens, avec des commentaires ingénus. Un système analogue fut adopté par l'édition, avec traduction française, de la *Revue des Jeunes*. Les éditeurs ont utilisé, pour les corrections, quatre manuscrits parisiens dont deux présentent des indications de *pecia*. À ce moment-là, influencés par les travaux de Jean Destrez, les éditeurs de la *Revue* pensaient qu'un texte dépendant d'un *exemplar*¹¹ était normalement excellent. Il est important, donc, de citer ici la remarque faite par les organisateurs des actes du symposium « La production du livre universitaire au Moyen Âge :

⁷ Il s'agit d'un texte issu des archives de Louis-Jacques Bataillon. Le président de la Commission Leonina, Adriano Oliva, nous a partagé ces écrits.

⁸ Citation du texte présenté dans la note 6.

⁹ Louis-Jacques BATAILLON, « Recherches sur le texte de la *Prima Pars* de la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin ». Roma, *Magistra Mundi : Itineraria culturae medievalis, Mélanges offertes au Père L. E. Boyle à l'occasion de son 75^e anniversaire*. Louvain-la-neuve: Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales (« Textes et études du Moyen Âge », 10, 1-3, vol. 1), 1998, p. 12.

¹⁰ Cf. Concetta LUNA, *Op. cit.*

¹¹ L'*exemplar* était un modèle officiel de textes, mis en circulation par un stationnaire. Normalement, il s'agissait d'un texte sans décoration (cf. Hugues V. SHOONER, « La production du livre par la *pecia* », Louis-J. BATAILLON, Bertrand G. GUYOT, Richard H. ROUSE (org.), *La production du livre universitaire au Moyen Âge : exemplar et pecia*, Paris, Éditions du CNRS, 1988, p. 18). Plus simplement, selon Muzerelle, l'*exemplar* c'est l'« exemplaire dont le texte est reproduit par le copiste » (Denis MUZERELLE, *Vocabulaire codicologique du français. Répertoire méthodique des termes français relatifs au manuscrit*, Paris, C.E.M.I., 1985. En ligne : <http://codicologia.irht.cnrs.fr>).

exemplar et pecia » (1983) : « ... what he (Destrez) published, in *La pecia*¹² was a preliminary overview of the subject. It was meant as merely a first step toward a much larger study (...) »¹³. Les *exemplaria* n'étaient pas destinés à la lecture, mais à la copie. Les copies en question étaient destinées à l'usage personnel. Les *exemplaria* étaient transcrits à main posée, en caractères calligraphiés, tels que pouvait les tracer un scribe professionnel des XIII^e et XIV^e siècles. Pour tout cela, « (...) an understanding of the university stationers and their dissemination of texts via rented *pecia* is basic to the editing of medieval texts, to the history of the diffusion of ideas, and to a knowledge of medieval book production »¹⁴

Le système de *pecia* est important dans la classification et l'étude des manuscrits de la *Prima Pars*. Selon Denis Muzerelle, *pecia* est : « chacun des éléments d'un modèle matériellement divisé (généralement par cahiers) pour pouvoir être copié simultanément par plusieurs copistes »¹⁵. Par extension, le « système de *pecia* » est le mode de diffusion de textes où les cahiers déreliés d'un *exemplar* détenu par un stationnaire sont loués par les commanditaires et empruntés à tour de rôle par plusieurs copistes. Le mot *pecia* ne se trouve pas dans les dictionnaires de latin classique ; il s'agit d'un mot médiéval. Le terme, en général, signifie « morceau »¹⁶.

Ici, il est intéressant de connaître un peu le métier du stationnaire. Hugues Shooner l'a pu décrire :

Stationnaire, qu'est-ce à dire ? Au XIII^e siècle, le mot désignait assez communément un libraire, sens qu'il a conservé en anglais. À Paris, cependant, on en vint à distinguer les *librarii* des *stationarii*, les uns comme les autres au service de l'université et contrôlés par elle. Le libraire s'occupait du commerce des livres de seconde main, notamment comme intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur. De son côté, le stationnaire était ce que nos appellerions aujourd'hui un libraire-éditeur.¹⁷

Pour la *Prima Pars*, Jean Destrez avait décelé trois systèmes différents de division en *pecia*. Les recherches entreprises par la Commission Léonine dans les bibliothèques en ont fait

¹² Le titre complet du texte de Destrez est *La pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècle*, publié en 1935.

¹³ Louis-J. BATAILLON, Bertrand G. GUYOT, Richard H. ROUSE (org.), *Op. cit.*, p. 11. Déjà en 1954, dans son édition de la *Sancti Thomae de Aquino Super Librum de causis expositio* (Fribourg, Société philosophique, Louvain, E. Nauwelaerts, 1954), Henri-Dominique SAFFREY a posé et élucidé plusieurs des questions à de ce sujet.

¹⁴ *Ibidem*, p. 9.

¹⁵ Denis MUZERELLE, *Op. cit.* Avec un peu d'humour, on peut parler à propos du système de *pecia*, d'un « fordisme » des copistes médiévaux.

¹⁶ Hugues V. SHOONER, *Op. cit.*, p. 18.

¹⁷ *Ibidem*.

découvrir un quatrième et peut-être davantage. Le système le plus répandu est une division en 56 *pecie*. Ce chiffre correspond aux indications de la plus ancienne liste de taxation parisienne (1274-1275)¹⁸.

Comme conclusion, nous proposons, ci-dessous, un tableau, avec les divisions de familles de manuscrits, selon les informations présentées par Louis-Jacques Bataillon¹⁹.

EXEMPLAR	PECIE	MANUSCRITS
<i>Exemplar</i> α (origine parisienne)	56 <i>pecie</i>	<p>Avec indication des pièces dans la plus grande partie : <i>Laon</i> 160 ; <i>Melk</i> 107 ; <i>Milano, Ambros</i> A 137 inf. ; <i>Modena</i> α J3 12 ; <i>München, Clm</i> 7986 et 15834; <i>Troyes</i> 187 A; <i>Valencia, Univ.</i> 301 (2308) ; <i>Napoli, Grande archivo del Regno</i> VII.</p> <p>Proportion d'indications de pecies égale ou supérieur à la moitié : <i>Augsburg, Hamburg</i> II lat. 1 fol. 3 ; <i>Brugge, Stadsbibl.</i> 196, <i>Paris, Mazarine</i> 814.</p> <p>Manuscrits qui portent quelques indications : <i>Assisi</i> 113⁸ ; <i>Brugge, Stadsbibl.</i> 195 ; <i>Laon</i> 158 ; <i>Paris, B.N.</i> lat. 3089 ; 17475 ; <i>Paris univ.</i> 210 ; <i>Pelplin</i> 19 ; <i>Toledo, Cabildo</i> 19.6, <i>Vendôme</i> 66 ; <i>München, Clm</i> 18324 ; <i>Bologna, Univ.</i> 1655.</p>

¹⁸ Louis-Jacques BATAILLON, *Op. cit.*, p. 13.

¹⁹ Cf. *Ibidem*, p. 13-16.

<i>Exemplar β</i> (origine parisienne)	12 <i>pecia</i>	<i>Basel, Univ.</i> B III 9 ; <i>Caen</i> In fol. 19 ; <i>Kraków, B.J.</i> 1738 ; <i>Paris, B.N. lat.</i> 15786
<i>Exemplar γ</i> (origine italienne)	37 <i>pecia</i>	<i>Brescia, Capitolare</i> (sans cote) ; <i>Vaticano, Vat. lat.</i> 728 ; <i>Melk</i> 17 ; <i>Padova, Univ.</i> 936 ; <i>Dubrovnik, Domin.</i> <i>Bibl.</i> 2 ; <i>Paris, B.N. lat.</i> 3090 ; <i>Cambrai</i> 378.
Non classé	25 – 28 <i>pecia</i>	<i>Mainz, Stadtbibl.</i> II 116
« Independants I »	Pas d'indication (indication seulement dans une <i>pecia</i>)	<i>Melk</i> 390 et <i>Troyes</i> 161
« Independants II »	Assez variantes	<i>Admont</i> 127 ; <i>Firenze, Fiesole</i> 83 ; <i>Firenze, Naz. da ord.</i> 301 ; <i>London,</i> <i>B.L. Add.</i> 19319 ; <i>Montecassino</i> 138 ; <i>Padova, Ant.</i> 304 ; <i>Seitenstetten</i> 22 ; <i>Vat. lat.</i> 727, 729 et 730.
Famille Anglaise (dépendent de l'exemplar α)		<i>Admont</i> 30 ; <i>Cambridge, Gonville</i> 37 ; <i>Cambridge, Peterhouse</i> 183 ; <i>Cambridge,</i> <i>Trinity</i> B.16.8 ; <i>Salisbury</i> 2.

Bibliographie

ANICII MANLII SEVERINI BOETHII, *Opera Omnia (Patrologiae Latinae tomus LXIV)*, Paris, J.-P. Migne Editorem, 1891, c. 1346.

SANCTI THOMAE AQUINATIS, *Opera Omnia*, tomus quartus (*Pars prima summae theologiae, cum commentariis Thomae de Vio Caietani Ordinis Praedicatorum*), cura et studio Fratrum eusdem ordinis, Romae, ex Typographia Polygotta, MDCCCLXXXVIII.

RICHARD DE SAINT-VICTOR, *De Trinitate*, texte critique avec introduction, notes et tables, publié par Jean Ribailier, Paris, Vrin, 1958.

AUGUSTIN D'HIPPONE, *La Trinité*. Livres VIII-XV, Turnhout, Brepols (coll. « Bibliothèque Augustinienne », 16), 1991.

LUNA, Concetta, « L'Édition Léonine de Saint Thomas d'Aquin », dans *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* 89 (2005), p. 45-47.

BATAILLON, Louis-Jacques, « Recherches sur le texte de la *Prima Pars* de la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin » dans VV.AA., *Roma, Magistra Mundi : Itineraria culturae medievalis, Mélanges offertes au Père L. E. Boyle à l'occasion de son 75^e anniversaire*, Louvain-la-neuve: Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales (« Textes et études du Moyen Âge », 10, 1-3, vol. 1), 1998

SHOONER, Hugues V., « La production du livre par la *pecia* », dans BATAILLON, Louis-Jean ; GUYOT, Bertrand G ; ROUSE, Richard H. (org.), *La production du livre universitaire au Moyen Âge : exemplar et pecia*, Paris, Éditions du CNRS, 1988.

MUZERELLE, Denis, *Vocabulaire codicologique du français. Répertoire méthodique des termes français relatifs au manuscrit*, Paris, C.E.M.I., 1985.

Universidade Católica de Petrópolis
Centro de Teologia e Humanidades
Rua Benjamin Constant, 213 – Centro – Petrópolis
Tel: (24) 2244-4000
synesis@ucp.br
<http://seer.ucp.br/seer/index.php?journal=synesis>



TAVARES, André Luís. Aspects paleographiques des manuscrits de la Prima Pars de la Somme Theologique de Thomas d'Aquin. **Synesis**, v. 11, n. 2, 2019. ISSN 1984-6754. Disponível em:
<<http://seer.ucp.br/seer/index.php/synesis/article/view/1861>>
